

La Compagnie



présente

LA TROUÉE

Road-trip rural

TROUÉE, *nom féminin*

Large ouverture qui permet le passage, ou qui laisse voir.

LA TROUÉE, *jeune femme*

Revenant au pays et tentant de répondre à la question : « Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ? »

Théâtre- Récit - Seule-en-scène polyphonique de & par Cécile Morelle
Encouragements de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques d'ARTCENA
et Bourse d'écriture théâtrale SACD-Beaumarchais

Création 2022 - durée estimée : 1h15

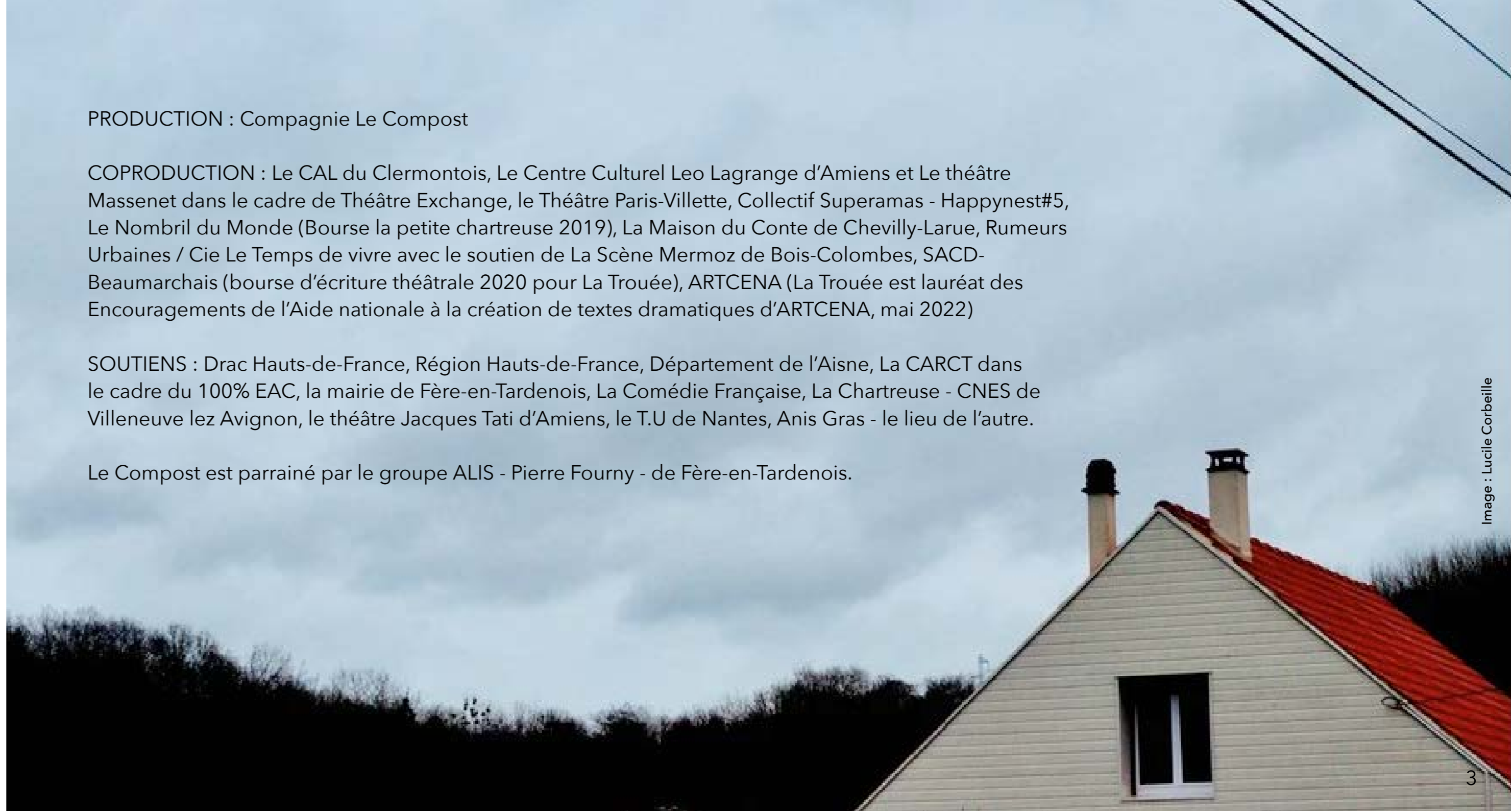
PARTENAIRES & COPRODUCTEURS

PRODUCTION : Compagnie Le Compost

COPRODUCTION : Le CAL du Clermontois, Le Centre Culturel Leo Lagrange d'Amiens et Le théâtre Massenet dans le cadre de Théâtre Exchange, le Théâtre Paris-Villette, Collectif Superamas - Happynest#5, Le Nombriil du Monde (Bourse la petite chartreuse 2019), La Maison du Conte de Chevilly-Larue, Rumeurs Urbaines / Cie Le Temps de vivre avec le soutien de La Scène Mermoz de Bois-Colombes, SACD-Beaumarchais (bourse d'écriture théâtrale 2020 pour La Trouée), ARTCENA (La Trouée est lauréat des Encouragements de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques d'ARTCENA, mai 2022)

SOUTIENS : Drac Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Département de l'Aisne, La CARCT dans le cadre du 100% EAC, la mairie de Fère-en-Tardenois, La Comédie Française, La Chartreuse - CNES de Villeneuve lez Avignon, le théâtre Jacques Tati d'Amiens, le T.U de Nantes, Anis Gras - le lieu de l'autre.

Le Compost est parrainé par le groupe ALIS - Pierre Fourny - de Fère-en-Tardenois.





Descriptif du spectacle

LA TROUÉE s'interroge sur la place des corps et des paroles des femmes en milieu rural. C'est une carte postale tantôt tragique, tantôt comique, des corps de ferme de ces régions de cultures où la Culture serait une denrée rare.

LA TROUÉE, c'est l'histoire d'une femme qui cherche encore où se trouve son «chez-soi».

Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ?

Tout au long de ce road-trip rural, LA TROUÉE creuse des tunnels entre son passé dans un corps de ferme et les multiples ailleurs qu'elle découvre au fil des rencontres.

Elle avale des kilomètres de paroles agricoles, de silences et de paysages boueux.

Ici, entre les rideaux de brouillard, par l'oeilleton, on gagne* pour savoir ce qui se passe ailleurs.

LA TROUÉE ouvre sa fenêtre en grand et invite le spectateur à venir gagner un peu par ici.

*gagner: observer en patois

LE CORPS-PAYSAGE

Sortie de scène – Paris

Lui : « *D'où tu viens toi ? Sur le plateau, tu es terrienne, je me demande ce que tu portes sur ton dos comme ça ? C'est intéressant. »*

Cécile : « *De Picardie. Pourquoi j'ai l'accent ?* » - Frayeur qui me parcourt le dos.

Lui : « *Non, non, c'est ton corps, il vient de là bas, ça se sent. »*

Cécile : « *Ma grand-mère est paysanne. Je pense souvent à elle quand je joue. »*

Lui : « *Tu joues avec elle, t'es pleine sur le plateau, entière. »*

Je le remercie pour l'échange, je tourne mon dos rond et souris, merci mémé.

POUR VOIR LA VIDÉO DE PRÉSENTATION DE LA TROUÉE

POUR VOIR LA TRAITE DE LA VACHE FA



D'OÙ JE VIENS ?

Du trou du cul du monde, dans le trou du cul de la vache: les mains de la grand-mère.
« Dans un trou paumé, j'habite dans un trou paumé » : la mère qui rêve d'un ailleurs plus vert.
Sur la peau du père il y a des trous à force de trop gratter.
Au fond du trou : le grand-père bouffe les pissenlits par la racine.
Dans le trou de la bouche, rien ne sort et tout dort.
Ne plus se taire, cracher ses glaires,
De cette terre : finir par en être fière.
Du plat faire naître un paysage.

Au départ c'est ça, me questionner sur ce que porte mon corps : mes origines paysannes, l'histoire familiale, qu'est ce que ça fait de grandir dans une zone rurale, dans un trou, dans un territoire que l'on nomme « désert culturel » ?

Je voulais trouver les multiples figures de femme qui logent en moi, leur donner corps et voix, les sortir du silence.

« *T'es pleine sur le plateau* »

Mais pleine de quoi ? Pleine de qui ? Qui m'habite ? Si mon corps est une maison, qui la traverse ? Quelle sorte de zone d'accueil suis-je ? Est ce qu'il reste de la place ?

Je suis une « Peuplée », une Trouée, je suis petite fille de paysannes et mon corps entier porte la ruralité. Je suis souvent traversée sur scène par toutes ces figures épiées pendant l'enfance. Je vis encore dans une grande ville, et parfois j'ai peur que ceux qui m'habitent fuient, qu'ils prennent le tunnel en sens inverse et que de « Peuplée », « Entière », je finisse vide.

LA TROUÉE est un projet d'écriture théâtrale pour un « seule en scène polyphonique ».

LA TROUÉE est un projet d'écriture in situ.

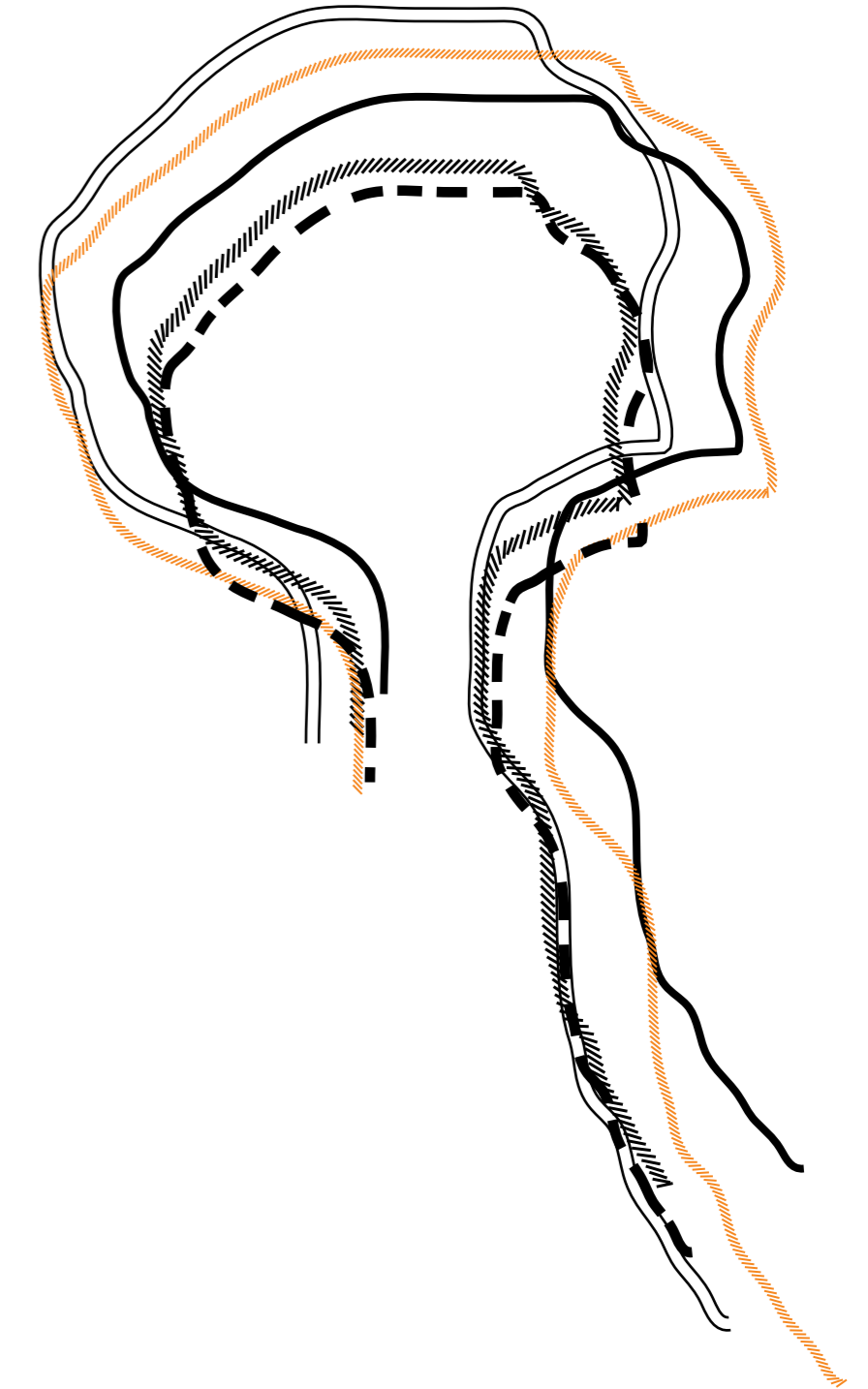
Théâtre documentaire un peu particulier, je cherche à fictionner le réel en réalisant une série de rencontres paysannes. Ce spectacle s'écrit sur les routes, par l'exploration de mon corps s'inscrivant dans les paysages traversés, au cœur même des corps de ferme.

Ma grand-mère n'est jamais partie de sa ferme, quand elle ouvre sa fenêtre, elle dit qu'elle voyage.

LA TROUÉE tente de donner voix à plusieurs fenêtres : celle de mon enfance à la ferme, celle des « femmes de » paysans, celle d'un territoire.

« Reste fidèle aux mots de ton enfance, tout autre mot serait faux. »

Peter Handke, images du recommencement



Donner voix à l'enfant

Enfant, on attrape le monde par la bouche, on goûte sans cesse, ce sont ces goûts que je retranscris dans ce spectacle. Je partage ici mon goût des lieux paysans. J'opère un retour sur les lieux marquants de l'enfance.

Parfois ces images idylliques d'enfance à la campagne ricochent et s'achoppent avec ma vision de femme. J'écris les zones agricoles de chez moi, les mots de chez moi, ils forment mon paysage intime, espérant qu'il fasse écho à d'autres horizons ruraux.

Elle, celle qui est sur scène, porte plusieurs peaux : la sienne citadine, celle de son enfance lointaine, celle de la charretière, celle de la silencieuse, celle de l'observatrice, celle qui n'ose rien dire, celle qui est témoin, celle de sa grand-mère, de sa mère, celle qui a l'accent du coin, celle qui se lève tôt le matin, de celles qui créent du plein, des aspérités, qui donnent du volume à cette terre.

Donner voix aux rurales

Madeleine est ma grand-mère et on ne pleure pas quand on s'appelle Madeleine. C'est une femme de silence, travailleuse de terre et donneuse de vie. Avant, je disais je suis petite fille de paysans. Et puis un jour, j'ai demandé à Madeleine de me décrire son métier d'agricultrice. Voici sa réponse : « Je ne suis pas agricultrice, pour la société je suis rien, je suis une femme de paysan. »

Une femme de ...

Madeleine existait dans l'ombre de son mari.

Ce texte se nourrit des rencontres paysannes que je fais dans ma région natale (La Picardie) et ailleurs.

Le métier d'agricultrice est un métier d'écoute et d'observation pour les cultures, je dis de ma grand-mère que c'est une oreille, elle écoute les plaintes des animaux, de la météo, des clients lors des ventes, ...

Le métier de comédienne est un métier d'observation et de parole pour la Culture, je suis une bouche.

J'inverse les rôles pendant ces rencontres paysannes, j'offre un espace de parole à ces femmes agricultrices.

Les « femmes de » que je rencontre me disent ce que je sens déjà, si le mari est là, elles ne parlent pas.

J'écris ces corps-paysage, ces corps de fermes, ces corps de femmes, ces corps dans l'ombre de, ces corps silencieux, ces corps d'ici.

Lors du collectage, mes épaules se sont senties bien trop petites pour devenir « porte-voix », et puis LA TROUÉE ce n'est pas ça, je suis traversée par ces mots récoltés mais je ne milite pas...enfin je ne crois pas.

En revanche, ces paroles, ces mots qui prennent du temps à sortir existeront sous forme de bande-dessinée, sorte de carnet de voyage réalisé en collaboration avec Lucile Corbeille et Philippine Brenac (Les rencontres paysannes).

« La parole est à moitié à celui qui écoute, et à moitié à celui qui parle »

Montaigne

Donner voix au territoire

J'aimerais peindre le paysage. Ce projet d'écriture tente de retranscrire ce paysage social, ces gens de peu, de l'ordinaire qui peuplent mon corps, m'interroger en les interrogeant sur le rapport à la terre, à la culture, à la solitude.

Je me/leur demande pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ?

Pour comprendre l'ici, j'explore aussi l'ailleurs rural. À l'heure des connections et du monde globalisé, je tente de redécouvrir cette nouvelle terre étrangère, et pourtant si proche de nous : la terre paysanne. La Trouée tente de repeupler des territoires qui nous paraissent vides, redonner du relief à ce paysage que l'on décrit comme plat.

En réalité ces espaces sont rarement vides, les plaines sont gorgées de plein que l'on ignore.

Cécile Morelle



« L'odeur c'est ce qui fait le charme, si y a pas une bonne odeur de fumier c'est que c'est pas une bonne campagne »

Elève de 2nde au lycée agricole de Crézancy.

JEU POLYMORPHE

Entre narration et incarnation

Ma formation à la maison du conte de Chevilly-Larue m'a ouvert la possibilité d'entrevoir la parole au plateau différemment. Tout part d'un seul et même corps, celui de l'actrice, qui est traversé par une multitude de présences (celles des autres personnages, celles de ces femmes interviewées) ou pour le dire autrement, nous cherchons dans ce spectacle comment l'actrice reconvoque ces corps absents du plateau en les laissant surgir à nouveau au présent avec le public. Il est question de mémoire, laisser voir l'autre dans mon propre corps, une esquisse, une intonation, un geste récurrent, laisser voir le jeu de l'actrice qui cherche le jaillissement, qui se reglisse dans chaque peau. Nous appelons ça le jeu polyphonique : un corps au présent, sur scène, remplit des autres.

Ma triple formation, conte, théâtre et langue des signes, me permet d'osciller entre deux types de jeu : la narration et l'incarnation. En LSF, lorsque l'on raconte une histoire, on rythme la parole en changeant le point de vue, de narratrice qui, par exemple, raconte une histoire de cheval, on devient le cheval et inversement.

C'est cette idée d'entrée et de sortie qui est recherchée ici, comment ces voix, ces corps rentrent et sortent du personnage principal, ici c'est bien moi, Cécile Morelle qui endosse ce rôle, qu'est ce que ça modifie chez elle ? quel chemin va-t-elle prendre après, pour aller où ? de la confession intime des autres à mon paysage intérieur.

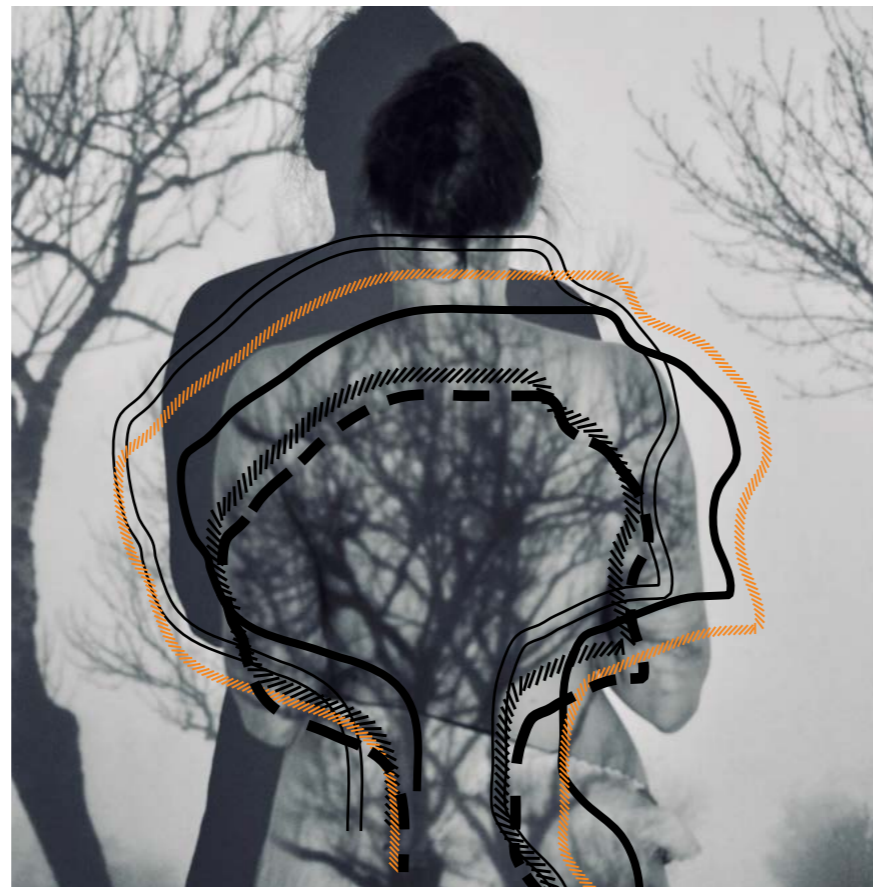


image : Lucile Corbeille / corps-écran

Du geste à la parole : quels outils pour retranscrire la collecte paysanne ?

Ce projet se construit avec une multitude d'artistes sur le territoire, en immersion avec les habitants et le sujet choisi. Il me paraît nécessaire que ce spectacle puisse retranscrire ce qui fait la richesse du Compost : mettre le témoignage au cœur de la création, fabriquer avec l'autre, avec des artistes venants de lieu, d'univers et de formation différents.

En multipliant les formes au plateau, nous laissons voir l'espace de fabrication de ce projet, LA TROUÉE a provoqué la création d'objets parallèles qui ne sont pas à priori des matières faites pour le spectacle vivant : photographie, illustrations, capsules sonores des collectes de paroles, cartographie sensible du paysage, bande dessinée, etc.

Nous cherchons ici comment une matière figée peut faire avancer l'interprète dans son récit, dans son road-trip. Comment faire coexister deux registres de présence : le dessin, par exemple et le spectacle vivant ? Quels sont les endroits de friction ?

- Le dessin-animé d'Edouard Peurichard invite le spectateur dans les coulisses d'un studio de doublage, les voix des personnages animés sont doublées en direct par l'interprète.

- La bande dessinée de Philippine Brenac plonge la narratrice dans un retour à l'enfance, les planches défilent sous forme de diapositive.
- Les photographies de paysages de Lucile Corbeille habitent le corps de l'actrice, il devient corps-écran, corps-paysage, corps-tatoué, corps-cartographié, corps-archive.
- Les sons captés par Arthur de Bary lors des rencontres paysannes sont retravaillés, transformés et spatialisés pour devenir matière à chanter, à danser, à voyager.
- Les phrases glanées sur les routes, les lectures qui ont nourri l'écriture du texte permettent le chapitrage de l'histoire, ces phrases sont tour à tour vidéoprojetées ou collées sur un grand panneau de bois. Dans la version rue, la technique de collage d'affiche devient matière chorégraphique : lessiver un mur, tourner la page d'un chapitre, changer de paysage, la comédienne appose, gratte, déchire, recouvre les matières textuelles et photographiques recueillies pendant les interviews.
- Lors des moments d'immersion dans les corps de ferme, Cécile Morelle a fait physiquement, manuellement avec chaque agricultrice interviewée, la parole naît plus facilement quand on occupe ses mains à autre chose. L'ensemble de ces gestes paysans et des paysages traversés deviennent matière chorégraphique au plateau, parfois dansée, parfois signée, ce travail laisse aussi la place au corps qui parle.

ÉLÉMENTS SCÉNOGRAPHIQUES



Sur le plateau, de la terre.

Sous cette terre, le micro de l'intervieweuse, un autoradio désossé, la blouse à fleurs de la grand-mère, et un paquet de mémoires fragmentées.

C'est de la terre à faire parler. Elle devient caisse de résonance au sens propre comme au figuré. Pleine de toutes les voix qu'elle porte, on y creuse des trous pour réveiller les secrets, les morts et les blessés. On y entend aussi germer les graines de la résilience, les jeunes pouces, la vie par-dessus tout.

La terre, comme un ventre infini, qui expulse et qui enfouit...

Sur le terrain vague, la comédienne fait corps avec la matière. La terre a une odeur, elle se déplace, devient terrain de jeu, terrain de lutte : tracer-gratter-creuser, jeter-manger-cracher, se rouler-s'empierger-s'excaver.

La terre comme partenaire, qui écoute et qui répond....

Dans ce road-trip rural, les éléments du voyage sont détournés et nous servent de lien scénographique.

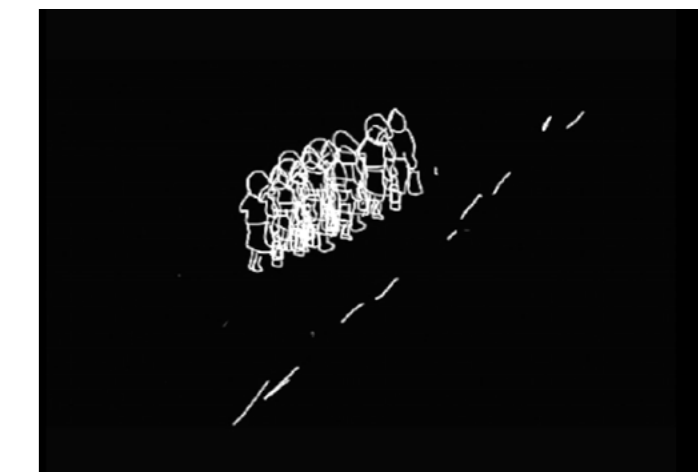
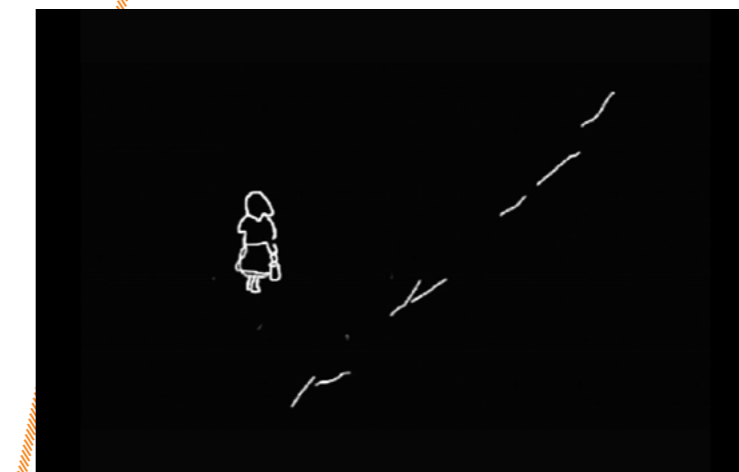
Des phares de voiture éclairent le plateau, le son est diffusé à même le sol par les restes d'un autoradio et la route défile par instant, à la faveur de projections animées. Sur le pendrillon de fond s'animent, sous le trait « naïf » d'Edouard Peurichard, certains personnages rencontrés sur le bord du chemin. C'est une autre manière de retranscrire ces rencontres, elle enrichit celles qui se jouent au plateau.

Les photographies faites durant les collectes par Lucile Corbeille sont projetées sur le dos de la comédienne, elle devient corps-écran, corps-paysage.

La scénographie est modulable, la butte recouverte de terre est conçue pour s'adapter au grand comme au petit plateau (en ajoutant ou retirant des éléments en bétostyrène

Ce spectacle est conçu pour jouer à la fois sur un plateau de théâtre mais aussi ailleurs. Nous proposons la forme en extérieur : dans les fermes, parce que nous voulons redonner cette parole aux lieux qui nous l'ont confiée ; mais aussi sur le bitume, avec cette question : comment ces mots de la campagne résonnent-ils aussi dans une ville. Ainsi, nous adapterons le texte et la mise en scène pour la rue avec Christophe Chatelain.

Dans sa version rue, une planche de bois pouvant évoquer un immeuble, un mur, un panneau d'affichage au bord de la route sera le support d'une série de collage d'affiches. Ces collages, clin d'oeil aux afficheuses nocturnes «Nous toutes» qui luttent contre les violences féministes dans les grandes villes, permettra de faire avancer le récit, de le chapitrer, de restituer la collecte de photos (vidéoprojetée en version salle). Le corps s'active, il lessive le mur, il colle, il arrache, véritable matière chorégraphique permettant à la parole de vagabonder et raconter autre chose.



© Edouard Peurichard



FICHE TECHNIQUE PROVISOIRE

SALLE :

- Noir (souhaité) dans la salle et sur scène
- Jauge : Pas de limitation spécifique en version salle.

PLATEAU :

- Ouverture minimum 5m50. Profondeur minimum 4m50
 - Hauteur sous plafond minimum 3,00 m
- Pour une hauteur inférieure à 3,00m, nous contacter impérativement pour étude préalable
- une bâche noire 5m x 3m couvre en partie le plateau (fournie par la cie)
 - 500 litres de terreau (fourni par la cie) recouvrent cette bâche.
- Précision : le poids de la scénographie n'est pas important, la terre étant sèche, elle est donc moins lourde / Terreau + fausse butte en bétostyrène = 200kg maximum.*
- dans l'idéal : tapis de danse tendu scotché avant notre arrivée.
 - Un panneau en bois servant à pratiquer du collage de rue sera utilisé au plateau, il est fourni par la cie et le sol est protégé au préalable.
 - Un accès à une prise secteur 230 V 16 Ampères dans l'idéal à l'avant scène
 - Fond de scène dans l'idéal coton gratté noir (tendu)

*Nota: un rideau de 6,00m x 3,00m peut être fourni par la cie**

LUMIÈRE :

- 8 PC 650W ou 1000W
- 1 PC 650W ou 1000W (ponctuel)
- 1 découpe ETC 675W ou R.J. 614SX (ponctuel)
- 2 lignes graduées (pour les phares de voitures fournies par la Cie) lointain jardin et cour.

VIDÉO :

- 1 vidéoprojecteur (projection sur le corps de la comédienne, VP fourni par la cie, et installé au plateau dans la scénographie)
- 1 câble VGA depuis la régie*.
- 2 appareils à diapo (manipulés en direct au plateau et fournis par la cie.)

*Nota: un câble 22m peut être fourni par la cie **

SON :

- 1 enceinte intégrée à la scénographie, sous la terre. (fournie par la cie)
 - 1 autoradio intégré à la scénographie sous la terre (fourni par la cie)
 - 1 micro SM58 (fourni par la cie) un câble couvrant l'aire de jeu depuis le lointain cour (possibilité de fournir le câble)
 - 2 enceintes (en fond de scène) (pouvant servir de renfort en fonction de la taille du plateau et du rapport scène/salle, possibilité d'être fournies par la cie.)
 - une ligne (terminaison Jack 3.5) depuis la console son vers l'autoradio
- Nota : l'autoradio est sur un auxiliaire de la console indépendant de la dif de salle, toutefois un renfort pourra être envoyé le cas échéant sur l'enceinte.

SERVICES ET PERSONNEL :

Dans l'hypothèse d'une première représentation à 14h30.

Nous demandons (à minima) la présence d'un régisseur polyvalent connaissant bien le lieu, aidant à l'installation du décors, et ayant fait l'implantation lumière au préalable.

La régisseuse lumière de la compagnie Le Compost arrivera la veille pour :

- Finaliser l'implantation lumière par rapport au plan de feu envoyé au préalable (environ 3heures)
- Déchargement, installation vidéo, installation son et lumière, montage plateau : (environ 3heures)

Le régisseur son/vidéo et la comédienne arriveront le jour J (matin - 9h)

- Réglages, filage technique, répétitions : (3 heures)
- Représentation, démontage et chargement : après la représentation avec la présence du régisseur du lieu (le démontage dure environ 2h, chargement compris)

S'il restait même un infime doute sur la compréhension de ce document (concernant des équivalences de matériel ou des mesures qui ne semblent pas convenir avec votre lieu d'accueil), n'hésitez pas à contacter :

Albert Morelle, directeur technique de la Cie le compost
0 683 953 461 / almorelle@gmail.com

CALENDRIER DE CRÉATION

/// Aout 2019 : Stage «révéler la dramaturgie d'un solo» - Paola Rizza, Superstrat.

/// Année 2020 : écriture du texte - 1 semaine au Nombri du Monde (avec Anne Marcel et Fred Billy) / 1 semaine à la maison des écritures de Bédarieux. (recherche en cours)

Au fil de l'année, confrontation du texte en cours d'écriture avec des lectures publics :

Le 14 août 2020 : Nuit de la Chauve Souris, L'éventuel Festival, Le Nombri du Monde, Pougnes- Hérisson.

Le 5 septembre 2020 : Ouverture de saison du Cal Clermontois, Clermont de l'Oise.

Le 25 septembre 2020 : Festival Tournée Générale, lecture en première partie, 20h30, bar Payuus

Le 4 octobre 2020 : Festival Tournée Générale, lecture en première partie, 16h30, bar Au bon coin

Le 9 octobre 2020 : 20h30, à l'Acerma (75019), dans le cadre du festival Toi, Moi & Co.

Le 17 juillet 2021 : 14h, Festival Conte du loiret, Relais des 3 Ecluses, à Vieilles Maisons sur Joudry.

Le 14 aout 2021 : Sieste sonore dans le cadre de la journée Parole de Village - Nombri du Monde - Pougnes-Herisson.

/// Année 2021 :

- De janvier à juin, résidence sur le territoire Picard, CLEA autour de l'oralité pour la Communauté d'Agglomération de la Région de Château-Thierry, recherches et collectages sur les thématiques du spectacle. Lectures au Lycée Camille Claudel de Soissons et au Lycée viticole de Crezancy
- Résidence longue d'implantation sur le territoire Clermontois- PRAC, différentes collectes de parole auprès des ruraux sur l'attachement au territoire, création de capsules sonores paysannes, capsules vidéos «portraits de ruraux», Fanzine «Par la fenêtre», Exposition «Dans de beaux draps», Portraits sensibles «ici-ailleurs» avec les adolescents du Cal,... (Avec Philippine Brenac, Laetitia Troussel, Antoine Rosenfeld, Pauline Dubreuil, Cécile Morelle, Chloé Duong, Lucile Corbeille, Daaz, Arthur de Bary,...)



- Septembre 2021 : 3 semaines d'écriture à La Chartreuse, Centre National des Écritures Contemporaines pour le spectacle vivant.
- Résidence au plateau, Accueil par «Rumeurs Urbaines», 29 septembre au 4 octobre avec Annabelle Sergent, du 6 au 11 octobre avec Chloé Duong et Edouard Peurichard en vue de la préparation : Maquette Histoires Provisoires au Grand Parquet (12 octobre 2021).
- Résidence au plateau, création musicale les 8,9,10 novembre 2021 à la Maison du Conte de Chevilly-Larue.
- 7 décembre 2021 : Présentation du spectacle dans le cadre de Théâtre EXCHANGE au Théâtre Massenet (présentation pro).

/// Année 2022 :

Début des **laboratoires dramaturgiques transdisciplinaires mixte Pros-Amateurs** au Cal Clermontois :

1 - LABO FÉMININ : LA PAROLE EMPÊCHÉE

Janvier 2022 : Groupe féminin qui questionne la place et la parole des femmes en zone rurale - artistes laborantins : Cécile Morelle, Chloé Duong, Sabrina Baldassarra et Pauline Dubreuil.

2 - LABO CONTE : TERRE DE TRADITION ORALE

Février 2022 : Laboratoire avec des conteurs autour des traditions orales, du patois propre à cette région, des accents et mots typiques du coin, des «on dit qu'ici...» qu'on se transmet de génération en génération. Artistes laborantins : Cécile Morelle, Philippe Imbert, Delphine Garczinski, Charles Defrennes.

3 - LABO CHORÉGRAPHIQUE : DANSER LE GESTE PAYSAN

Avril 2022 : Groupe mixte entre chorégraphes, danseur.se.s et des cultivateur.trices sur le geste paysan. Comment les gestes répétitifs du travail façonnent notre corps ? - artistes laborantins : Cécile Morelle, Edouard Peurichard, Marie-Pierre Pirson.

4 - LABO PAYSAGISTE : ARPENTER LE PAYSAGE

Mai 2022 : Groupe mixte entre des paysagistes / vidéastes / artistes de rue et les groupes de randonneurs de la région sur le rapport aux paysages arpentés, artistes laborantins présentés : Cécile Morelle, Maëlys Rebuttini et Laetitia Troussel-Luber.

5 - LABO ARTS GRAPHIQUES : DESSINER L'ICI

Juin 2022 : Groupe mixte entre des scénographes et plasticiens sur la représentation du paysage et les différents outils pour le peindre, artistes laborantins présentés : Lucile Corbeille, Cécile Morelle, Philippine Brenac et Edouard Peurichard.

- Février 2022 : 2 semaines de résidence au Centre Culturel Jacques Tati d'Amiens, dans le cadre de l'accompagnement HAPPYNEST #5 du collectif Superamas. **Sortie de résidence 11 février 2022**
- Été 2022 : 4 semaines de création (danse, texte, musique, espace) - TU de Nantes / Cal Clermontois/ Maison du Conte de Chevilly Larue / Théâtre Berthelot de Montreuil
- Automne 2022 : **Conception lumière et son - Premières de LA TROUÉE**

LES DATES DE DIFFUSION :

- Samedi 17 et Dimanche 18 septembre 2022 : Deux représentations au **Forum Jacques Prévert** à Carros (06) - FORME TOUT TERRAIN (RUE)
- Samedi 1er octobre 2022 : Première pour l'ouverture de saison du **Théâtre Berthelot de Montreuil** (version salle)
- 14 Octobre 2022 : Maquette au **Théâtre du Nord à Lille** (59) SOIRÉE «Happyne#5» du Collectif Superamas.
- Mardi 15 Novembre 2022 : 2 représentations au **Théâtre Massenet de Lille** (59).
- Jeudi 24 Novembre 2022 : 1 date version salle - **Cal du Clermontois**, Oise.
- 30 Novembre au 2 Décembre 2022 : Théâtre «**Grand Parquet**» (Paris Villette - 75) - 3 représentations
- 28 janvier 2023 : 1 date pendant le Flow Festival au **Théâtre Des Sources de Fontenay aux Roses**.
- 29 janvier 2023 : 1 date pendant le festival des arts du récit, **Théâtre du Chevalet à Noyon**.
- 9 février 2023 : Journée Professionnelle art du récit - **La gare aux mots - Tergnier** (02)
- 10 février 2023 : 1 représentation **Festival Hauts-de-France en scène**, Le Chainon. Centre culturel Georges Brassens à Saint Martin Boulogne, 10H30
- 15 février 2023 : 2 représentations à la **Maison du Conte de Chevilly-Larue** (94).
- 2 mars 2023 : 2 représentations au **Centre Culturel Jacques Tati d'Amiens** (80).
- 18 et 19 avril 2023 : 3 représentations au **théâtre de l'Etoile du Nord** (75) dans le cadre du festival Soyons Eco-Citoyens.
- 10 et 11 juin 2023 : 3 représentations en hors les murs , Festival Divers et d'été au **Cal Clermontois**, Clermont de l'Oise (60)

En option : Musée du Compa et Avignon 2023

CÉCILE MORELLE

Comédienne
Auteure
Metteure en scène



Cécile Morelle est née à Château-Thierry, elle grandit jusqu'à ses 18 ans à Fère-en-Tardenois, et passe son enfance dans la ferme de sa grand-mère à Épieds. Pour aller au lycée, elle traverse des champs de betterave, de patate, depuis la fenêtre de sa chambre, elle scrute la ligne d'horizon qui sépare l'immensité de la plaine à celle du ciel gris de la Picardie. À 18 ans, elle file à Paris, elle aussi veut travailler dans la Culture.

Elle est diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris en 2011 (ESAD), elle poursuit son cursus à l'Académie de la Comédie Française. Elle s'intéresse au jeu masqué, au clown En 2019, elle obtient son diplôme d'état de professeure de théâtre à l'ERACM. Elle joue notamment pour les compagnies Fiat Lux, Maëlström, du Double, Clameur Public. Associée durant deux ans au collectif Printemps du Machiniste, elle s'initie à la pratique de la marionnette.

Elle crée en 2015, ÉCHAFAUDAGE, son premier spectacle sur la vieillesse, et LE SYNDROME DE PAN, adaptation de la pièce «Après grand c'est comment ? » de Claudine Galea, forme jeune public en langue des signes française.

Notamment pour la création de LA TROUÉE, Cécile Morelle devient laborantine à la maison du Conte de Chevilly-Larue, qui lui propose de collaborer avec Julien Tauber à l'écriture du spectacle LA BOUCHE PLEINE pour le festival du Grand Dire en avril 2022 et de mener une série de collectage auprès de jardinier autour de leur rapport à la nourriture.

Cécile Morelle cherche désespérément entre les immeubles un bout d'horizon. Dans ce brouhaha citadin, elle est en manque de cette terre taiseuse, ses racines flétrissent à Paris. Elle décide de retourner aux origines, de déplier la carte et de creuser la terre, celle des paysannes, celle des gens d'ici, dans LA TROUÉE.



Implanté à Fère-en-Tardenois, dans une zone rurale, en Hauts-de-France depuis 2013.

Le Compost est un projet à long terme, différents acteurs y prennent part venant de lieux et d'univers différents. Travailler et créer avec des artistes pluridisciplinaires fait la richesse du Compost.

Un premier volet de création s'est construit autour du thème: *GÉNÉRATIONS*. «ÉCHAFAUDAGE» est donc le premier spectacle autour de cette thématique, ciblant le 4ème âge comme point de départ de l'écriture .

En donnant des ateliers de théâtre, jeu masqué et clownesque en milieu scolaire ou en maison de retraite la compagnie crée du lien entre plusieurs générations.

Les temps de transmission et les moments de rencontre auprès des différents publics sont profondément liés à chaque création, faisant de cette nécessité pour l'écriture le fondement même de notre processus de création .

En 2018, la compagnie Le Compost est sélectionnée pour faire partie de la seconde promotion de "Création en Cours" , financée par les Ateliers Médicis, le Ministère de la Culture et de l'Éducation Nationale, la DRAC Ile de France. Accueillie en résidence durant 6 mois dans une école, nous menons des ateliers de transmission de théâtre et langue des signes avec différentes classes pour créer «LE SYNDROME DE PAN», lauréat du plateau jeune public du collectif scènes 77, coproduit par l'IVT, le Vaisseau, l'Adami, La spedidam, le département de Seine et Marine, la CARCT. En 2021, La Maison du Conte commande aux artistes Julien Tauber et Cécile Morelle, une petite forme tout terrain, autour du conte et de la cuisine : «LA BOUCHE PLEINE»

Depuis Le Compost n'a de cesse de mêler transmission, pédagogie et création en multipliant les formes de représentations de ces artistes pluridisciplinaires (exposition, théâtre en classe, lecture en bars, ...)

LES SÉMAPHORES

Accompagnement à la mise en scène, à l'écriture et à la conception du projet de territoire : CHLOÉ DUONG



Comédienne, diplômée de l'ESAD, metteuse en scène de la **compagnie Maëlström**. Chloé crée différents spectacles autour du féminin et du monstrueux. Son théâtre est visuel, immersif, populaire et percutant. Chloé tente d'apporter un autre regard sur la matière collectée lors des rencontres, c'est elle qui accompagnera Cécile Morelle dans ce travail d'aller-retour de la table au plateau, de la grange au théâtre. C'est son travail autour de l'acteur-créateur qui est ici convoqué. Ayant une formation commune, ce binôme possède déjà un langage théâtral commun pouvant faciliter la naissance d'autres formes de langage (dansé, chanté, imagé, ...). Chloé est actuellement en création d'un solo autour du personnage de Marie-Antoinette.

Accompagnement à la mise en scène, regard chorégraphique et création vidéo- animée : EDOUARD PEURICHARD

Ce touche-à-tout a suivi une formation au Katakomben (Berlin) auprès de Alexandre Ganivinc et Stefan Sing. En 2016 il intègre la formation « Kiprocollectif » au Lido, Centre des Arts du Cirque de Toulouse.

Il est interprète pour différentes compagnies : Akolyte PHH, Andréa Schulte, Cie Peux Pas entre autres, cie MMFF (Mathieu ma fille foundation), Cie Yfan.

Parallèlement à ses créations, il enseigne les arts du cirque auprès de public spécifique avec l'association Par Haz'art et est regard extérieur sur plusieurs projets. Il écrit actuellement un seul en scène « Le Repos du guerrier » prévu pour Octobre 2023 (production La Superette).

Edouard construit ses spectacles en numéro, c'est cette richesse de formes qu'il propose dans l'accompagnement à la mise en scène de LA TROUÉE : une tentative que le corps exprime autant que les mots.



Accompagnement à la mise en rue : CHRISTOPHE CHÂTELAIN



Artiste metteur-en-rue, formateur et acteur, Christophe Châtelain est depuis longtemps investi dans la recherche d'un théâtre « autre » qui a orienté ses choix d'écriture vers ceux du théâtre de rue. Depuis 16 ans, il est metteur en rue au sein de la compagnie **PUDDING THEATRE** qu'il a co-fondé en 1999 et dont la démarche se caractérise par des questionnements propres à l'art en espace public : la rencontre avec le public, la prise en compte de l'environnement urbain et le détournements d'objets.

Il tourne actuellement sa première création en solo : J-F.B, récit en quête d'humanité. Cécile et Christophe se sont rencontrés au festival de contes et arts du récit du Nombriil du Monde, ensemble ils tâcheront de faire entendre les mots de LA TROUÉE dans un espace non-dédié, il ne s'agit pas d'adapter le texte mais de créer une nouvelle forme spécifiquement pour la rue.

Création sonore et musicale : ARTHUR DE BARY

Arthur de Bary joue de la musique depuis très longtemps, toujours lui semble-t-il. Un numéro d'équilibriste sous la pluie dans lequel il oscille entre la pop lo-fi et la chanson française funeste. En attendant l'orage, Arthur crée son label, Le Disque Cheval, comme ça, pour passer le temps. Il y sort son premier Ep intitulé Cheval Blessé. Actuellement il tourne son nouvel album POLITIQUE, crée les bandes sonores des spectacles Rousseau et Jean-Jacques de Marjorie Nakache, et Léonce et Lena mise en scène par Loic Mobihan. Pour Le Compost Arthur, travaille à l'élaboration de la matière sonore pour le spectacle La Trouée, il collecte les sons en direct dans les fermes et les retravaillent par la suite pour en faire une matière musicale



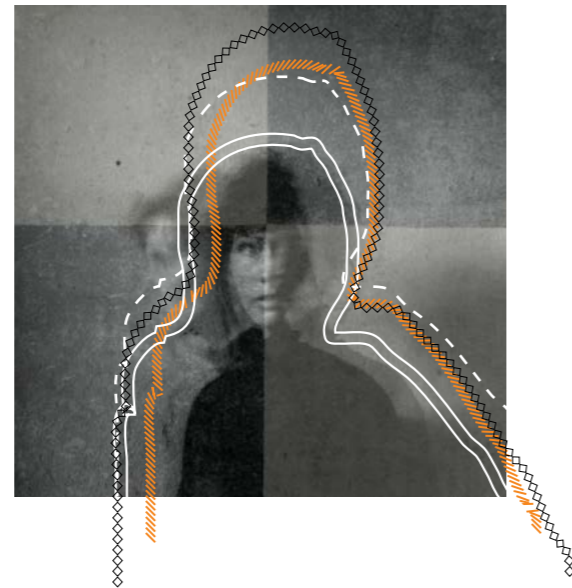
Création lumière : LESLIE SOZANSKY



Leslie Sozansky quand on lui demande une bio n'est pas très causante, peut-être parce qu'elle travaille la lumière avec et pour le chorégraphe Philippe Ménard, le slameur D'de Kabal, et la metteuse en scène Gwenaëlle Mendonça. Créatrice lumière depuis plus de vingt ans pour la danse comme le théâtre, en France comme à l'étranger. Leslie dit que la lumière est une peinture qu'elle peaufine avec passion. Dans cette collaboration, Leslie sera garante de la dramaturgie spacio-temporelle de la pièce. Il s'agit ici de concevoir la lumière comme une écriture, elle ne vient pas parachever quelque chose, elle est à l'oeuvre en même temps que le texte et la chorégraphie. La lumière comme scénographie, la lumière offrant une autre mise en valeur des corps, de l'absence, de la terre, de la matière.

Création photographique et accompagnement lors des rencontres paysannes : LUCILE CORBEILLE

Diplômée de l'ESAD, elle travaille en tant que comédienne, en particulier dans le monde du théâtre du mouvement. Parallèlement, son plaisir pour la création visuelle et la manipulation des images, la pousse à illustrer et réaliser des films d'animation en stop motion. En 2015 elle décide de partir à bord d'un voilier, pour un voyage au long court, sur la mer Méditerranée. C'est pendant ce périple qu'elle se consacre à **la photographie**. À travers sa démarche, elle se plaît à tisser du lien entre mise en scène et spontanéité; à la recherche d'une forme de fragilité, elle explore les notions que sont l'intime, le sensible et l'onirique. Elle expérimente différents types d'impression, considérant ainsi l'image comme un objet. Sur LA TROUÉE, Lucile participe aux moments de collecte, elle créera avec Philippine Brenac la bande dessinée des rencontres paysannes.



Conception de la scénographie, conseils techniques : ALBERT MORELLE



Albert Morelle est originaire de Picardie. Il a d'abord beaucoup travaillé dans le milieu agricole puis il est devenu fonctionnaire dans divers établissements publics en tant que chef du personnel technique.

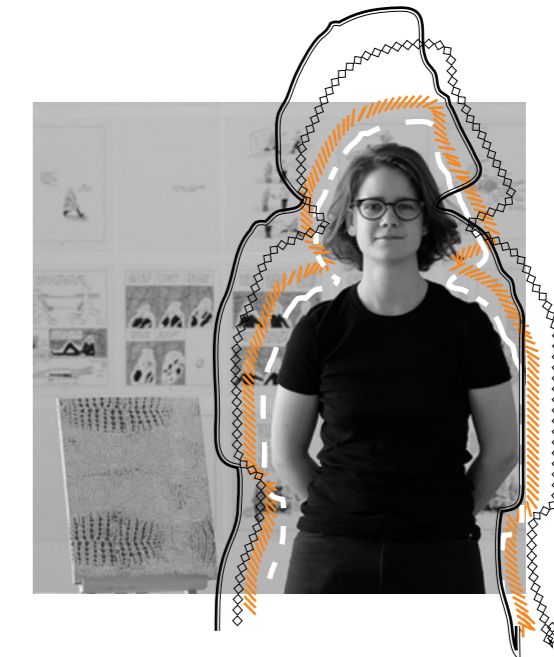
Albert est devenu tardivement directeur technique pour la compagnie ALIS et la scène conventionnée L'échangeur; centre dramatique chorégraphique. En dehors de son travail il est en recherche perpétuelle sur le son, la technique, la lumière. Il a créé l'association Galaxy Musique.

Albert Morelle est directeur technique de la compagnie Le Compost, il a conçu les décors d'ÉCHAFAUDAGE et du SYNDROME DE PAN ainsi que le décors de LA TROUÉE. Albert a conçu l'interprète et l'auteure de ce spectacle, on ne sait pas si on doit le remercier pour ça aussi, mais c'est quand même beaucoup grâce à lui qu'elle en est là.

Conception de la bande-dessinée : PHILIPPINE BRENAC

Diplômée des Arts Décoratifs, Philippine est également laborantine au labo du conte de Chevilly-Larue et elle conte au sein du jeune collectif La Cour des Contes. Elle aime raconter des histoires traditionnelles ou écrites par des illustrateurs et écrivains. Tant que la chute est étrange, absurde ou drôle, toutes les sources sont bonnes. L'oralité et la narration s'intègrent à son travail plastique : elle se lance dans la bande-dessinée en s'inspirant du Crocodile de Dostoïevski. Aujourd'hui, elle continue de jongler avec ces deux manières de raconter : la parole et l'image. Elle co-crée la bande dessinée Par la fenêtre avec le Compost et conçoit la bande dessinée projetée au plateau.

Pour consulter son site web



Cécile Morelle remercie grandement :

- FRED BILLY, pour son partage de technique et méthode de collectage.
Comédien, crieur public, collecteur, artiste associé au Nombriil du Monde, fondateur de la cie ça va sans dire.
- ANNE MARCEL pour son accompagnement dramaturgique.
Metteuse en scène, auteure, conseillère artistique, artiste associée au Nombriil du Monde.
- MARIE VAYSSIÈRE pour son accompagnement dramaturgique lors de sa résidence à La Chartreuse CNES.
- ANNABELLE SERGENT pour sa complicité artistique, son accompagnement à l'écriture et à la direction du jeu polyphonique
conceptrice, autrice et interprète de ses spectacles avec la compagnie Loba.
- VALÉRIE OBERLEITHNER pour son accompagnement physique et son regard sur la partie chorégraphique
accompagnement dans le cadre d'Happynest #5, collectif superamas, Chorégraphe et performeuse autrichienne travaillant à l'internationale.
- OLIVIER TURMARCHE pour son regard scénographique et son oreille sur le texte et les matières sonores
accompagnement dans le cadre d'Happynest #5, collectif superamas, Olivier est performeur et créateurs de nombreuses créations pour ce collectif.
- MARIE-PIERRE PIRSON pour son regard chorégraphique
Danseuse, comédienne et praticienne feldenkrais.

ALEXANDRE DEL PERRUGIA pour son accompagnement à la présence en scène, PAOLA RIZZA pour avoir insisté sur le sujet et précisé l'envie au tout début de l'écriture, aux artistes laborantin.es d'avoir cherché.es avec moi autour des thématiques de LA TROUÉE, dans le désordre, LAETITIA TROUSSEL LUBER, MAELYS REBUTTINI, SABRINA BALDASSARRA, PAULINE DUBREUIL, ANTOINE ROSENFELD, CHARLES DEFRENNES, PHILIPPE IMBERT, DELPHINE GARCZINSKI, DASH et SOLÈNE NIESS.

MERCI aux habitants du pays Clermontois d'avoir participé au labo, de s'être jeté dans la recherche avec confiance.

MERCI aux agricultrices, paysans, ruraux, croisé.es sur les routes, merci d'avoir ouvert les portes de vos fermes, merci pour vos mots, votre café, vos visites du coin, dans le désordre aussi : Lara, Delphine, Annabelle, Marie-Cécile et Jean-Paul, Bernard, Virginie, Claudine, Maryvonne et Suzanne, Patrick et Magali, Jean-Marc, Pauline et son père, Catherine et Francis, Elodie, Maguelone, Marie-Line, Raphaël, Denis, Massai, Sylvie, Christine, Gisèle, Mélanie, Thierry, Ruth, Yann, Jeff, le groupe «les pipelettes» et celles et ceux que l'on va rencontrer dans le futur.

MERCI à PIERRE-ETIENNE & MARC-ANTOINE MORELLE pour leurs souvenirs d'enfances et leur écoute aussi.

MERCI à MÉMÉ MADO pour ses vacances à la ferme, pour ses confessions sur son métier, pour sa bonhomie, son sourire, ses bouillies au lait de vaches, son regard troublant sur le paysage qui l'entoure, pour sa force aussi.

MERCI à ma mère, CLAIRE MORELLE, d'accepter que je creuse, que je gratte là où parfois le passé est douloureux, merci de m'avoir toujours donné accès à ces origines paysannes là, merci pour ta confiance.

MERCI À TOUTE L'ÉQUIPE DE CRÉATION bien-sûr et NATACHA THAON SANTINI & SARAH MOULIN pour l'ensemble du travail à l'administration, la production et la diffusion de ce spectacle.

ATELIERS ARTISTIQUES POSSIBLES

La création du spectacle LA TROUÉE est intimement liée au désir de rencontrer les spectateurs, de venir à eux, d'écrire pour et par eux. C'est une façon, pour Le Compost, de mener une réflexion esthétique et politique nécessaire sur la place du théâtre dans la cité.

Dans un premier temps, le projet d'écriture «LA TROUÉE» est une recherche historique et sociologique sur la ruralité et la paysannerie.

Le Compost utilise le théâtre comme vecteur d'expression principal, des ateliers d'écriture sous différentes formes pourront être menés autour des questions que soulèvent le spectacle, nous interrogeons en permanence le lien à l'oralité du spectateur grâce au conte et au kamishibai.

Pour créer une bibliothèque vivante de nos différents liens à la terre, nous utiliserons la photographie, l'enregistrement sonore et vidéo et la bande dessinée.

Nous proposons des temps d'expérimentation différents autour de la création de ce spectacle (les tarifs varient en fonction de la durée de l'intervention, du nombre de participant, du nombre d'intervenant)

1 / Les collectes de parole / ateliers d'écriture

- LES FEMMES DE... : Rencontre paysanne avec les cultivatrices ou femmes d'agriculteurs du territoire (enregistrement sonore, prises de vues photographiques, exposition possible)
- PAR LA FENÊTRE : enquête sonore et dessinée sur le paysage que l'on voit depuis sa fenêtre avec Philippine Brenac
- DANS DE BEAUX DRAPS : enquête sonore autour des draps, tissus et récits associés, fabrication d'une cabane à chiffonnières.

2/ Les restitutions possibles :

- LA BD DU COIN : Cartographie sensible du territoire : sonore, gustative, imagée. des photos de mon quotidien, création d'une bande dessinée pour garder une trace de cette collecte.
- Ateliers contes et confection d'un Kamishibai autour du voyage, de la fenêtre : « Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ? »
- PORTRAITS SENSIBLES : Photo-Graphie, portraits des habitants et écriture de leur histoire sur la photo (Lucile Corbeille)



Extraits de LA TROUÉE

texte lauréat de la bourse SACD-Beaumarchais et des Encouragements
à l'aide nationale à l'écriture de textes dramatiques d'ARTCENA

Elle,
Petit dos courbé par terre

Elle,
Petite boule de poussière

Elle, un pas à gauche
Elle, un pas à droite
Sa hanche se déboite

Elle, la traite du matin
Elle, femme de ferme
Elle, femme de rien

Lampe torche allumée
S'en va faire vêler
Au cœur de la nuit,
Où ses larmes ont elles fuient ?



Elle,
l'oreille de leurs sanglots
Elle les écoute, sans dire un mot.
On ne pleure pas quand on s'appelle
Madeleine
On ravale sa peine

Elle,
A la mort du mari
Pas une larme n'est sortie.

Elle, toujours fidèle
Toujours sans un bruit
Ses yeux comme taris.

Où ses larmes ont elles fuient ?

La chanson de Madeleine

Il y a mémé, avec ses « Viens mémère, viens ! », « Allez ! », ses blouses à fleurs.

La traite, des seaux de lait, des pouics pouics dans la boue, des beuglements, des vêlages tardifs, des veaux qui sucent mes paluches avant de boire au sceau, une Mado qui s'empierre dans la cour de la ferme. Il y a le regard noir du pépé, ses « Madoo !!! » répétitifs, ses crachats. Ses « j'ai faim moi », ses « Madoo !!! », « Où qu'c'est qu't'étais ? », ses crachats, ses « j'ai faim moi ». Il y a le bruit de la télé et du journal présenté par Jean Pierre Pernaud, il y a le bruit des écouteurs à pépé qui sifflent. Il y'a du vent, des volets qui claquent, des claques et des coups. Il y a des coups de pieds qui font trembler les fleurs sur les blouses de mémé, il y a des caresses au chien, des coups de bâton sur le cul des vaches pour les faire avancer, « viens mémère, viens », « Allez ! ». Il y a les naseaux des vaches qui font de la buée sur les lunettes à mémé. Leur langue rapeuse qui se plie, se déplie pour enlever le granulé coincé dans le museau.

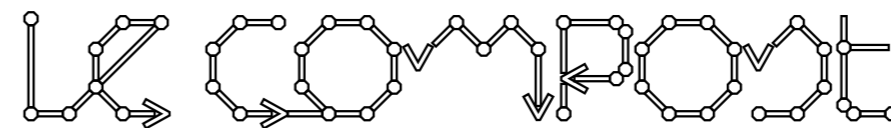
Il y a l'œil de la poule qui te regarde de travers, pépé qui m'enferme dans le poulailler, il y a des poules sous mon lit et des oreillers mouillés de cauchemars. Il y a traire traire traire traire. Il y a la terre détremnée, les flaques d'eau, les escargots qui bavent dans la casserole de gros sel. Il y a la flaque de crachat au pied de la table. La flaque d'huile dans la poêle à cuire, le boudin blanc, le boudin noir, les yeux noirs du pépé, le bifteck dans ta tête. La flaque de sang quand mémé a déshabillé le lapin. Il y a la flaque de pisse près de la porte d'entrée. La flaque de javel. Il y a le soleil qui fait durcir la flaque et remonter les odeurs. Il y a des concours de tapette à mouche, il y a le record du nombre de mouches exterminées en 30 minutes, il y a moi, élue, la reine de la tapette. Il y a des rouleaux à mouches au dessus de l'assiette à fleurs à pépé, Il y a « Mado, j'ai faim moi », ses crachats, il y a « comment que ça se fait que l'bifteck du gamin y est plus gros qu'el mien ». Il y a le bifteck qui claque dans la face à mémé. Il y a les pétards qui claquent dans la bouse de vache, le cousin qui va vérifier le pétard mouillé et sa face toute crottée, il y a le pétard qui claque trop près de l'oreille à pépé, Il y a le bruit de la météo d'Evelyne Thomas à la télé saturé. Il y a le pot de chambre, le pistolet à pépé, la flaque de pisse à pépé au pied de la porte d'entrée. Il y a le seau de javel pour nettoyer, il y a moissonner, ensiler, repriser, curer, ouvrir le poulailler, préparer le café à pépé, il y a « Madoo où qu'c'est qu't'étais ? » il y a le « O » de MOMAN et de PO'. Il y'a le « « O » de Madoo et de Salaud. Il y a traire traire traire, biner la terre, planter les patates, équeuter les haricots verts. Il y a se taire. Il y a mémé qui devrait ouvrir les yeux, retourner voir le «yeuteux» pour se rendre compte de son corps cassé. Il y a les prises de sang à pépé, son «aie aie aie» pour vérifier son diabète, il y a le carré de chocolat pour aller coucher les bêtes. Il y a le chemin de la ferme et Quenotte couchée attendant son maitre plusieurs jours après sa mort. Il y a la mort de pépé et les joues asséchées de mémé. Il y a Madeleine qui refuse de pleurer. Il y a Mado qui en a plein le dos. Il y a une vache les 4 fers en l'air et l'estomac gonflé sur le bord du fossé.



« Ici, la terre elle colle
tellement qu'on dit qu'elle
est amoureuse »



CONTACT



38 rue de la Goutte d'Or
02130 Fère-en-Tardenois
Aisne / Hauts-de-France

Direction artistique - Cécile Morelle : 06 61 26 67 29

Administration - Natacha Thaon Santini : 06 43 03 51 47

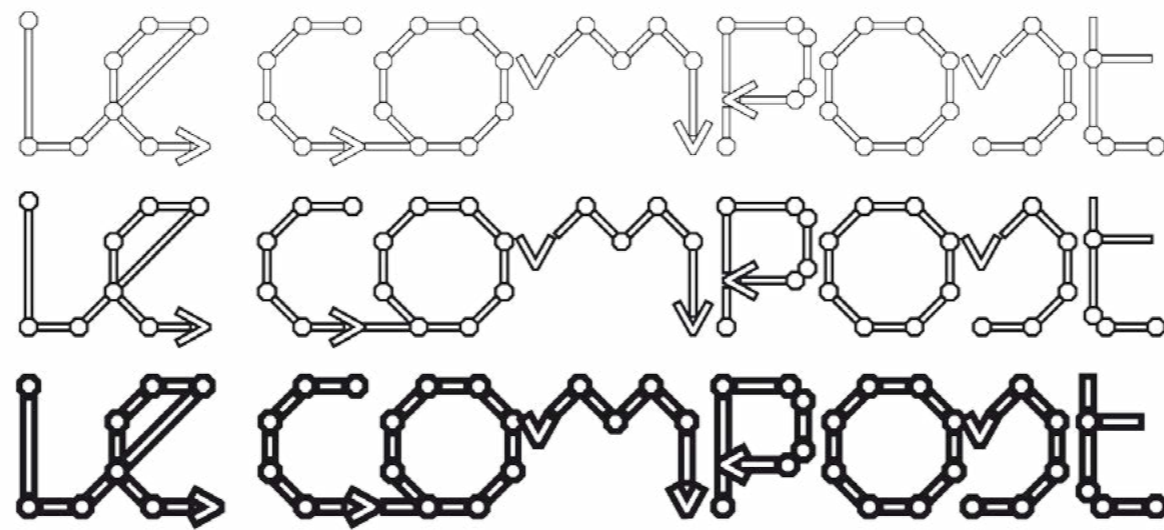
Production/ diffusion - Sarah Moulin : 06 76 99 21 07

cielecompost@gmail.com

gestion.lecompost@gmail.com

production.lecompost@gmail.com

www.cielecompost.com



Il avait installé de vastes trous à compost derrière sa ferme, il y entassait les ordures du pays entier, ce que la pelle ramassait au petit bonheur, les charognes, les putréfactions des coins de borne et des eaux croupies. C'était de l'or.

Son principe était que tout ce qui vient de la terre est bon à renvoyer à la terre.